

Samedi 29 juin

18h, réfectoire des moines

Noir Lac

David Neerman, vibraphone / Lansiné Kouyaté, balafon

Krystle Warren, voix

Ensemble Sequenza 9.3 / Catherine Simonpietri, direction

David Neerman et Lansiné Kouyaté se connaissent depuis seize ans, virtuoses l'un et l'autre sur des instruments cousins, le balafon emblème traditionnel africain, et le vibraphone inventé par les jazzmen au début du XXème siècle aux Etats-Unis. Le premier est fabriqué avec des lames de bois sur des calebasses perforées qui étaient bouchées autrefois pas des toiles d'araignées, aujourd'hui dans les villages par des papiers à cigarettes. Le second a des lames en alliage d'aluminium disposées sur des caisses de résonance. Le mariage de leurs sonorités avait des airs de famille ancestrale, mais c'est le besoin de créer, d'ouvrir des portes sur le présent qui a réuni les deux musiciens.

L'un est un prodige malien, né dans une famille de griots mandingues, qui n'a pas attendu dix ans pour se retrouver dans l'Orchestre National de son pays, aussitôt remarqué par Salif Keita. L'autre, batteur, pianiste puis finalement vibraphoniste, voyage de l'Angleterre à la Suisse, de la Suisse à Paris, partant pour diverses aventures dans lesquelles il apporte son frisson personnel. En duo, ils inventent un nouveau langage contemporain, sans plaquer le jazz sur la musique mandingue ou vice versa, mais où les racines ancestrales de l'Afrique ne sont pas loin et les figures libres du jazz inspiratrices.

En 2013 ils étaient invités à l'abbaye de Noirlac pour une résidence d'artistes. Les murs séculaires, confie David Neerman, semblaient renvoyer les fréquences du vibraphone et du balafon comme l'écho lointain d'un chœur fantôme de moines cisterciens. Et l'idée de créer un répertoire pour voix soliste et chœur autour de leur duo s'est imposée. La voix sensuelle de Krystle Warren et le chœur Sequenza 9.3 de Catherine Simonpietri, plutôt spécialisé dans le contemporain et toujours à l'affût de nouvelles découvertes, rentrent alors en jeu. Le projet qui prend le nom du lieu de sa conception, s'organise avec les créations des deux percussionnistes, des arrangements de musique des Pink Floyd, d'Arvo Pärt, des chants grégoriens et des méditations du XVIème siècle. Il en résulte une suite musicale enchaînant parties vocales a cappella, duos instrumentaux et séquences d'ensemble avec voix soliste.

Les racines sont là dans un terreau mandingue, mais l'œuvre est originale et nous transporte dans un espace universel entre Europe, Afrique et Amérique du Nord.

Charlotte Latigrat